

Le temps en village

Résumé

FORM FRANÇAISE

FAIT: 26^{ÈME} MARS 2007

S'ORIENTE À: LE TEMPS DE VILLAGE", AZOUZ BEGAG

© BY LEARNING BY SURFING – REDAKTION

PHILIPP GRÖBER

DISPONIBLE À learningbysurfing.de.tl

Le résumé

Il est janvier, 1993. Nous sommes à Lyon. Notre protagoniste se trouve dans un logement dans un immeuble. Il se regarde la ville. Elle se représente pour lui comme un corps. Avant la change de l'an et dans les jours de Noël, les rues étaient pleines de gens. Chacun était content et regardaient les sapins de Noël, les lapions et les vitrines, qui étaient décorés.

Mais dans cette ville, il y a aussi des trucs mauvais. Un clochard s'est installé dans une église, qui se trouve dans la proximité de notre garçon. Il a beaucoup de peur devant cet clochard parce le clochard lui a dit dans leur première conversation que le garçon lui doit donner l'argent. Mais après une conversation avec son père, le garçon pouvait comprendre comment il est de vivre sans argent.

Le père pense, que la ville a beaucoup de la solitude. On ne connaît pas les autres gens et si quel qu'un mourirai, les gens ne se souvient plus à lui/elle. Il a passé son vie jusque l'immigration à France dans un village à Afrique.

La famille de notre garçon n'est pas riche. Ils sont les immigrantes et des musulmans. Ils ne font pas une fête à Noël et le garçon pense que c'est très mauvais. Il rêve des cadeaux et du sapin de Noël. Il veut éprouver aussi les derniers jours de l'an.

Un jour, il fait une promenade avec son copain Françoise. Dans un quartier, il peut voir le clochard qui lui fait beaucoup de peur. Il s'enfuit avec Françoise très vite. Parce que cette événement, il sait actuellement que le clochard était seulement chez l'église parce qu'il était Noël.

À la fin de l'histoire, le garçon regarde la ville et compare la ville comme un homme. Dans les derniers jours de l'an, il était gentil, calme et content. Mais maintenant, il est stressé. Mais il doit penser aussi aux mots de son père et il écrit un essai sur un père de Noël, qui retourne aux villages. Là où les gens espèrent et où la solitude n'existe pas.

Les déclarations importantes

... Et la ville a repris son allure de croisière, son souffle régulier. Dans ses artères, la vie s'est remise à circuler comme dans le lit d'une rivière. p. 1, ligne 2-4

Le garçon explique la ville comme un homme.

... Et quand quelqu'un était malade, les autres le soignaient, et quand quelqu'un mourait, les vivants l'accompagnaient dans sa dernière demeure, et quand quelqu'un se mariait, tout le monde était invité ... p. 7, ligne 9- 12

Le père veut critiquer la vie et la solitude dans la ville. La solidarité n'existe pas dans la ville.

... Rester chez soi lui paraissait la garantie d'une vie sans histoires. p. 9, ligne 27-28

La madame Durand avait une vie normale, sans des événements speciale etc.

... Noël c'est pas vraiment une fête religieuse, c'est juste une fête histoire de faire la fête. p. 11-12, ligne 31 -1

Le facteur veut dire, qu'on ne doit pas être chrétien¹ pour faire une fête à Noël.

... Dehors, la ville dormait à mes pieds. La rue était inerte, comme un corps aux yeux fermés. p. 13, ligne 17-18

Le garçon explique la ville un autre marque comme un corps.

Les personnes importantes

Le garçon

Le garçon habite à Lyon. Nous ne savons pas exactement son âge, mais nous pouvons nous penser qu'il a treize ans. Il est un enfant seule et il habite avec son père et sa mère dans un logement.

Il est musulman, comme ses parents. Et parce que c'est, ils ne fêtent pas la Noël. Ce n'est pas bien pour notre garçon parce qu'il se souhaite des cadeaux et il veut aussi éprouver les dernières jours de l'an.

Le père

Le père est un immigrant. Devant son séjour en France, il était en Afrique. Là, il était dans un village. Dans la ville il raconte beaucoup de temps sur sa temps passé dans le village.

Il n'est pas content avec la vie dans la ville (en France) parce que les différentes aspects :

- La solitude, qu'existe
- La manière des gens comme ils s'évitent

La mère

La mère est une immigrante aussi. Elle habitait aussi en Afrique et dans un village. Un pourrait penser qu'elle se sent ne pas bien dans la société française. On ne la peut pas voir beaucoup de temps dans extérieur du logement.

Nous savons aussi qu'elle a la peur de perdre le garçon dans la rue.

Françoise

Il est un copain du garçon. Nous savons, qu'il est riche (respectivement ses parents). Il a reçu beaucoup de cadeaux. Mais il comprend et il se fie notre garçon.

Le clochard

Le clochard « habite » dans la temps de Noël chez l'église Saint André. Il « habite » là parce que les gens lui donnent plus d'argent que dans une ruelle (Gasse !). Il est très agressif. Il a deux réunions avec notre garçon.

Le facteur

Le facteur vend des calendriers dans la temps de Noël. Après la conversation avec le père nous savons qu'il comprend Noël ne pas comme une fête religieuse. Il comprend sa comme une fête familiale.

La forme de la livre

Cette livre se différencie essentiellement avec l'autre lecture (→ le baby-sitter blues). Elle ne vie pas avec des actions et la tension (Spannung). Elle travaille avec les pensées du garçon et des monologues intérieures. Cette une livre, que se soucie de se faire sur la situation du garçon et les différences de la ville et de la village.

C'est une nouvelle sociale, qui s'occupe avec la problème du racisme et d'immigration. Elle s'occupe avec la socialité «multi- culturel».

Azouz Begag est un ministre en ordre aujourd'hui. La matière du livre qu'il s'occupe de ses expériences parce qu'il était aussi un immigrantes. Il a étudié économie mais après ça il est allé aux États Unions.